

## Le Naufrage du Titanic

Mon plus tragique souvenir de mes dix-sept années de mon voyage autour du monde est le naufrage du Titanic.

J'ai 83 ans, mais c'est une heure de ma vie que je n'oublierai jamais. J'étais à Paris lorsque je fis la connaissance par l'intermédiaire d'un ami interprète, de Mrs George Stone, veuve d'un ~~Américain~~ américain, Président de la Bell Co<sup>ie</sup>, la Co<sup>ie</sup> Générale des téléphones, qui recherchait une personne aimant les voyages pour l'accompagner.

Mon rêve de toujours était alors réalisé: je décidais de partir avec elle en Amérique. Je ne puis énumérer ... tous les pays que nous avons parcourus.

En hiver 1919 nous étions en Egypte; notre voyage se poursuivait en Terre Sainte pour se terminer à Jérusalem.

Il s'en fallut de peu que ce voyage inoubliable au pays de Jésus fût le dernier de tous.



Le retour en Europe, après avoir passé par Paris et Londres, nous nous sommes embarqués le 10 Avril 1912 sur le Titanic.

C'est Mrs Stone qui prit les billets à Londres, et m'annonça, ravie, que nous allions embarquer sur le plus beau paquebot.

Les nuits précédentes j'avais rêvé de morts, de malles éventrées, un présentiment peut-être, me fit dire que je n'aurais pu choisir le Titanic.

Le Commandant Smith, bien que sur le point de prendre sa retraite, fut désigné par la White Star line, pour conduire ce palais flottant à son premier voyage; je le revois encore, un beau vieillard à barbe blanche.

C'est lui-même qui m'aida à monter dans la barque de sauvetage.

Pendant quatre jours que dura la brève éphémère du splendide transatlantique, ce ne furent que fêtes, dîners d'apparat d'une liste vraiment royale, toilettes les plus somptueuses, un étalage éblouissant de bijoux et de pierres précieuses, d'objets d'art, de diamants, dignes d'un faste oriental.



3 Parmi l'élégante assistance se trouvaient 8. jeunes couples de retour de leur voyage de nocce, plusieurs ne nous étaient pas inconnus, nous les avions rencontrés lors de notre séjour en Egypte.

L'après-midi du 12 avril c'était un dimanche la musique du bord avait joué à plusieurs reprises l'Opéra Maria de Gounod, la valse Joyeuse etc. Il faisait un froid glacial : nous étions près de l'Île de Terre-Neuve. Je dois descendre dans ma cabine pour me réchauffer.

Un bateau français, "Le Touraine" je crois, avait signalé "Attention". Teubergs. Mais le président Bruce Ismay affirmait qu'il n'y avait rien à craindre, que le Titanic était inimicable. La dernière soirée fut particulièrement mouvementée : Concert, bal, réjouissance.

Et pourtant tout cela ne pouvait chasser l'angoisse confuse, qui me tourmentait toujours.

Je ne changeais même pas de toilette, je n'en avais nulle envie, alors qu'à moi les dames rivalisaient d'élégance.



4 Vers les onze heures: Mrs Stone et moi allions nous coucher.

Trois quarts d'heure plus tard, alors que le paquebot marchait en pleine vitesse, un choc épouvantable nous jeta hors du lit.

Nous allions nous rendre compte de ce qui se passait, lorsqu'un officier nous lança au passage "le n. est sûr, regagnez votre cabine". Je répondis "écoutez ce grand bruit, on dirait qu'il y a un s'engouffre dans le bateau".

De retour dans la cabine je vis que notre voisine d'en face s'était renversée au lit.

La fille arriva affolée en criant — "Maman, vite vite, le feu — toi c'est très grave."

Je aidais Mrs Stone à s'habiller, elle prit sa ceinture de sauvetage et me dit "venez vite."

Je tremblais, et toujours en robe de chambre, je pris un manteau, ma ceinture de sauvetage, et la suivis sur le pont.



5 Là je retrouvais ma couverture de voyage et mon manteau de fourrure, laissés sur ma chaise longue.

Ils devaient me préserver miraculeusement par la suite.

Nous sentions sous nos pas le pont s'incliner vers l'abîme.

Je voulais redescendre pour chercher les bijoux de Mrs Stone comme fortune, je me trompe d'escalier et je remonte, moitié chemin.

Heureusement pour moi car si ne serai plus remontée.

Nous avons assisté à ce moment à des scènes inoubliables au l'horreur, se mêlaient à l'héroïsme le plus sublime.

Des femmes, encore en robe de bal, quelques-une sortant du lit, à peine vêtues, échevelées, affolées, se ruèrent vers les embarcations.

Le Commandant Smith avait crié, « Les femmes et les enfants d'abord ».

Femmes et enfants, dans la cohue, officiers et marins prenaient les femmes et les enfants par le bras et les dirigeaient vers les barques de sauvetage.



Près de moi étaient deux beaux vieillards  
Mr et Mrs Straus, propriétaires des grands  
magasins Macys de New-York, elle refusa  
d'aller dans la barque après y avoir fait  
descendre sa femme de chambre.

Elle se suspendit au cou de son  
mari en lui disant "

Nous sommes mariés depuis 50 ans, nous  
nous sommes jamais quittés, je veux mourir  
avec vous !

A demi évanouie on mit dans une  
barque voisine, la jeune épouse du milliardier  
J. Jacob Astor, revenant de leur voyage de  
Noël elle avait 20 ans lui 50 ans. Elle  
s'accrocha à lui, il dut la reposer  
avec force.

Les marins en blousons bleus, ceintures  
en bécots entonnaient le beau cantique.

Plus près de toi mon Dieu

C'est le cri de ma foi.

Plus près de toi.



Les canots de sauvetage furent rapidement descendus. Par miracle Mrs Stone et moi nous sommes retrouvés dans la même barque, où nous étions une trentaine de personnes.

L'officier nous dit "Ramez fort, vous n'avez que vingt cinq minutes pour sauver votre vie !"

Je pris les avirons et ramais avec tant d'énergie que j'en eus les mains en sang, et les poignets paralysés; car il fallait faire vite pour échapper au gouffre immense qui allait ouvrir le Titanic en s'écroulant.

C'est à ce moment que j'ai aperçu que quelqu'un était tapis sous moi. Je n'eus pas la force de révéler sa présence. Je ne sus jamais quel était l'homme qui sauva ainsi sa vie.

Tout en nous éloignant sur la mer presque calme, éclairées faiblement par la lanterne que tenait l'officier, je ne quittais pas des yeux le (Titanic)



8 éclatant de lumière.

Soudain, l'obscurité se fit; complète et impénétrable, des cris, des hurlements, horribles, s'élevèrent au milieu des craquements du navire, puis ce fut tout.

Il m'arrive, 43 ans après le drame, d'y rêver encore.

Des 2.229 passagers et membres de l'équipage, 745 seulement furent sauvés.

Après cette nuit d'épouvante, au premiers lueurs du jour, avant l'arrivée du 'Carpathia' qui devait nous recueillir, trois, complètement épuisés, notre barque et quelques autres retournèrent sur les lieux de la tragédie.

Les eaux étaient calmes et nues, et rien ne pouvait laisser supposer que le géant des mers s'était englouti là.

Seules, devant nous, deux cathédrales de glace qui roissaient sous les premiers rayons du soleil offraient un spectacle d'une rare beauté.



9 Lorsque nous fumes rassemblés dans la  
salle à manger du Carpathia, des scènes  
très douloureuses se déroulèrent. des femmes  
étaient là sans leur mari, des mères sans  
leur fils; une jeune mère dont une rage  
avait arraché son enfant était devenue  
folle, et put pour son enfant, un enfant  
qu'on lui présentait.

Des escapés firent le récit des  
moments atroces au cours desquels s'opposèrent  
tous les sentiments humains.

Il y eut des gestes sublimes. Un  
inconnu donna sa ceinture de sauvetage  
pour l'offrir à une vieille femme qui  
n'avait pu trouver place dans une embarcation;  
et lui dit: Vous prierez pour moi.

Le milliardaire Benjamin Guggenheim  
après avoir aidé au sauvetage de femmes  
et enfants, se mit en habit, une rose à sa  
boutonnure pour mourir.

Un pasteur dit les prières pour  
les disparus.



Le Carpathia qui se rendait à  
Gênes, fit demi-tour pour nous  
ramener à New-York.

Je ne parlerai pas de notre arrivée  
où j'ai encore assisté à des scènes  
poignantes.

Lédia à Madame Cersin en souvenir  
de sa chère mère avec qui j'ai vécu cette  
tragique catastrophe dans la nuit du  
14 au 15 avril 1912.

Rose - Amélie Gaud

Grenoble le 8 Août 1955